



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Tchaïkovski, Concerto pour piano n°1

BEATRICE RANA piano
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**
MIKKO FRANCK direction

VENDREDI 25 AVRIL 2025 - 20H

 **radiofrance**



**l'orchestre
philharmonique**



MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

BEATRICE RANA piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Ji-Yoon Park violon solo

MIKKO FRANCK direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740 et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

PIOTR ILYITCH TCHAÏKOVSKI

Concerto pour piano n° 1 en si bémol mineur, op. 23

1. Allegro non troppo e molto maestoso
2. Andantino semplice
3. Allegro con fuoco

35 minutes environ

ENTRACTE

DMITRI CHOSTAKOVITCH

Symphonie n° 10 en mi mineur, op. 93

1. Moderato
2. Allegro
3. Allegretto
4. Andante-Allegro

50 minutes environ

Ce concert présenté par Clément Rochefort est diffusé en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur [francemusique.fr](https://www.francemusique.fr)

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI 1840-1893

Concerto pour piano n° 1 en si bémol mineur, op. 23

Composé en 1874. **Créé** le 25 octobre 1875 à Boston par Hans von Bülow sous la direction de Benjamin Johnson Lang.

Nomenclature : piano solo ; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales ; les cordes.

Ce concerto céléberrissime fut composé alors que Tchaïkovski était professeur au Conservatoire de Moscou, établissement fondé en 1866 par Nikolai Rubinstein. Curieusement, il fut créé à Boston, le 25 octobre 1875, par Hans von Bülow : un an auparavant en effet, la partition avait été fraîchement accueillie par le tout-puissant Anton Rubinstein, frère aîné de Nikolai, qui avait fondé le Conservatoire de Saint-Petersbourg en 1862 et eu le jeune Tchaïkovski parmi ses élèves. Réaction qui poussa le compositeur à faire entendre son concerto hors de Russie. Tchaïkovski raconte : « C'était la veille de Noël 1874. Je joue le premier mouvement. Pas un mot, pas une observation. À dire vrai, je ne sollicitais pas un verdict sur la valeur musicale de mon concerto, mais un avis sur sa technique pianistique. Or, le silence de Rubinstein était lourd de signification : "Comment voulez-vous, mon cher, semblait-il vouloir dire, que je fasse attention à des détails, alors que votre musique me répugne dans son ensemble ?" Je m'armai de patience et jouai la partition jusqu'au bout. Un silence. Je me lève. "Eh bien ?" demandai-je. Courtois et calme au début, Rubinstein devint bientôt une sorte de Jupiter tonnant. Mon concerto n'avait aucune valeur, était injouable ; deux ou trois pages, à la rigueur, pouvaient être sauvées ; quant au reste, il fallait le mettre au panier ou le refaire d'un bout à l'autre. "Je n'y changerai pas une note, répliquai-je, et le ferai graver comme il est." C'est ce que je fis. » Anton Rubinstein revint par la suite sur son premier jugement, et défendit l'œuvre en la jouant à Paris au cours de l'Exposition universelle de 1878. L'introduction majestueuse a fait la gloire de la partition entière. Elle est conçue comme un portique (avec exposition, développement et réexposition) sous lequel on ne repassera plus, et conduit à la partie principale du mouvement, qui fait dialoguer un thème du folklore ukrainien et un élément plus lyrique. L'orchestre, du début à la fin, fait bien plus qu'accompagner : il est dense, expressif, toujours retenu cependant, comme si Tchaïkovski se retenait *in extremis* de donner dans l'effusion qui caractérise ses symphonies. Le deuxième mouvement est idéal de souplesse et de légèreté. Une mélodie d'abord confiée à la flûte circule de pupitre en pupitre et dialogue avec le piano. Puis le tempo s'emballe, *prestissimo*, avant de revenir à la tendresse du début. André Lischke indique qu'à la fin du mouvement Tchaïkovski cite une chanson française, « Il faut s'amuser, danser et rire ». Les références à la culture française sont d'ailleurs également nombreuses dans les opéras de Tchaïkovski (*Eugène Onéguine*, *La Dame de pique*), comme dans toute la littérature russe de l'époque. Le motif principal du finale, ukrainien lui aussi et bondissant, alterne avec un grand thème sentimental. De cet entrelacement naît la dynamique de ce morceau qui se termine dans l'euphorie.

DMITRI CHOSTAKOVITCH 1906-1975

Symphonie n° 10 en mi mineur, op. 93

Composée pendant l'été et l'automne 1953, après une longue genèse (dès le milieu des années 1940). **Créée** à Léninegrad, le 17 décembre 1953, par Evgeni Mravinsky et l'Orchestre philharmonique de Léninegrad.

Nomenclature : 3 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 petite clarinette, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

Le 15 décembre 1953, le musicologue et ami de Chostakovitch Isaac Glikman note dans son Journal : « 1953 arrive à son terme, la vie passe. D.D. [Dimitri Dimitrievitch], en dépit de son aspect juvénile, vieillit lui aussi. Seuls son art remarquable et son talent extraordinaire sont toujours pleins d'une énergie, d'une fraîcheur et d'un courage inépuisables. Sa frilosité personnelle, sa timidité, son hypocondrie disparaissent quand il se met à écrire de la musique. Quand "Apollon exige de lui le sacrifice sacré", il se transforme complètement. Il devient hardi et invincible. Je l'ai ressenti encore, juste après avoir entendu une répétition de la 10^e Symphonie. Cette symphonie reflète la vie elle-même dans son éternelle diversité. La vie avec sa tragédie, son mystère, sa poésie, ses joies passagères, sa cruauté et sa vaillance. » Cinq ans plus tôt, Chostakovitch avait été soumis, et toute l'élite musicale avec lui, à la répression menée par Andrei Jdanov. Dans un climat de peur et d'humiliation, Chostakovitch, Prokofiev, Miaskovski, Khatchatourian, Chebaline, Popov, etc. avaient été dénoncés pour « formalisme » et « cosmopolitisme ». Déchu de son poste au Conservatoire de Moscou, Chostakovitch vit mettre à l'index nombre de ses partitions, dont les *Sixième*, *Huitième* et *Neuvième Symphonies*. Cette dernière avait été vivement critiquée au moment de sa création, fin 1945 : trop courte et sarcastique, alors que le pouvoir attendait une page épique et triomphale célébrant la victoire de Staline sur Hitler.

Il a été dit qu'après la répression de 1948, Chostakovitch s'était détourné du genre de la symphonie, pour composer de la musique pour piano, de la musique de chambre et des pages alimentaires ou de propagande comme la musique du film *La Chute de Berlin* qui lui valut, avec le *Chant des forêts*, un Prix Staline. En 1950, le tricentenaire de Johann Sebastian Bach et un voyage à Leipzig pour un jury de concours lui inspirent des *Préludes et fugues* en hommage à ceux de Bach. « Je joue tous les jours une de ses pièces. C'est pour moi un véritable besoin. » Bach est toujours présent deux ans plus tard, lors de la composition du *Cinquième Quatuor*. Chostakovitch insère dans cette page intense, qui annonce la *Dixième Symphonie*, la transposition musicale de son nom. Le motif ré, mi bémol, do, si bécarré, est la correspondance musicale des initiales DSCH (nom du compositeur orthographié en allemand et non avec l'alphabet cyrillique), comme BACH avait transcrit par si bémol, la, do, si bécarré, ses initiales dans *L'Art de la fugue*.

En réalité, dès l'hiver 1944-1945, et pendant toutes ces années, Chostakovitch a sur le métier les débuts d'une nouvelle symphonie qu'il prend, abandonne, reprend, et laisse de nouveau. Il l'envisage comme le véritable troisième volet d'une trilogie qui la réunira aux monumentales *Septième* et *Huitième*. Comme il l'écrit en 1947 à son élève Kara Karaev : « J'ai dit que la

Septième et la Huitième étaient les premières parties d'une trilogie symphonique. La Neuvième n'en est pas la troisième partie. Ce sera, je l'espère, la Dixième. »

La mort de Staline, le 5 mars 1953, le même jour que Prokofiev, met fin à l'une des périodes les plus sombres de l'histoire soviétique. Faut-il faire le lien avec la fin de la crise d'inspiration qui bloquait l'aboutissement de la Dixième ? L'œuvre est en tout cas terminée le 25 octobre 1953. Le manuscrit indique que le premier mouvement a été achevé le 5 août.

Par son ampleur, la Dixième Symphonie renoue avec les vastes formats de la Septième dite « Léninegrad » (1942) et de la Huitième (été 1943). D'architecture originale, elle s'ouvre sur un immense *Moderato* au lyrisme soutenu, qui couvre plus de la moitié de l'œuvre (environ 28 minutes) dans une fascinante durée de l'inspiration et des lignes mélodiques. Les premières mesures font entendre, dans les tessitures graves, le chant sombre des cordes, sur lequel s'élève, lyrique et poétique, un long solo de clarinette. Après un grand *tutti*, puis un choral des cuivres, un nouveau solo de clarinette réinstalle l'atmosphère initiale. Débute alors une valse allante mais un peu triste. Après un *tutti* martelé, c'est le retour de la couleur nocturne, avec solos des vents, bribes de valse, la fin ramenant le tapis de cordes graves de l'ouverture et, dans les dernières mesures, un ultime appel aux piccolos.

Suit un *Allegro* galvanisant. Après un début, martelé, jouant de toutes les couleurs de l'orchestre, c'est un tournoiement des cordes, une manière de vol du bourdon revisité dans un climat dramatique, avec sonneries des cuivres, martèlement des timbales, éclats de percussions, dans une intensité évocatrice de toutes les violences.

Dans l'*Allegretto* et le *Finale*, de longueur égale, passe et repasse, pour la première fois dans une symphonie de Chostakovitch, sa signature DSCH. Dans le troisième mouvement, il est combiné à la signature d'Elmira Nazirova, ancienne élève dont le compositeur était alors épris. Un appel de cor mêle le motif d'Elmira et une réminiscence du *Chant de la terre* de Mahler, comme Alban Berg, dans sa *Suite lyrique*, avait mêlé le motif musical de son nom à celui de la femme aimée (Anna Fuchs) en citant aussi *Le Chant de la terre* de Mahler. « Les musicologues de l'avenir auront bien du mal à déchiffrer cette symphonie » s'était amusé Chostakovitch dans une lettre à Elmira.

Le *Finale* s'ouvre comme le *Moderato*, nocturne et pastoral, avec de longs solos nostalgiques des bois, puis bascule dans un bruissement joyeux de fête populaire que revient traverser le motif DSCH.

« Hier, la 10^e Symphonie a été créée avec un énorme succès, note Glikman dans son journal à la date du 18 février. Un silence passionné régnait dans la salle de la Philharmonie. Le public retenait son souffle en écoutant la musique, puis ce fut l'ovation... Aujourd'hui, tout le conservatoire est en effervescence au sujet de la symphonie. Personne ne peut penser à autre chose, elle a capturé l'imagination de tous. »

Laetitia Le Guay

CES ANNÉES-LÀ :

1874 : *Symphonie espagnole* de Lalo. Boris Godounov de Moussorgski. Naissance de Schoenberg. *Romances sans paroles* de Verlaine, *La Tentation de saint Antoine* de Flaubert, *Les Diaboliques* de Barbey d'Aurevilly. Mort de Michelet.

1875 : création de *Carmen*. Inauguration du Palais Garnier à Paris. Naissance de Rainer Maria Rilke et de Ravel.

1952 : *Vingt-quatre Préludes et Fugues*, op. 87, et *Quatuor n°5* de Chostakovitch. *Septième Symphonie* de Prokofiev. *Concerto pour violon* de Frank Martin. 4'33 de John Cage. Hemingway : *Le Vieil Homme et la Mer*. Beckett *En attendant Godot*. Création de *Dialogues des carmélites* de Bernanos. Mort de Paul Éluard. Picasso dessine *La Guerre et la Paix* pour la Chapelle de Vallauris.

1953 : 5 mars : mort de Prokofiev et de Staline. Roland Barthes : *Le Degré zéro de l'écriture*. Alain Robbe-Grillet : *Les Gommages*. *Les Oiseaux*, décoration pour le musée du Louvre de Georges Braque. Au cinéma : *Thérèse Raquin* de Carné.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Dmitri Chostakovitch, *Lettres à un ami, Correspondance avec Isaac Glikman*, Albin Michel, 1994. *New Collected Works*, DSCH Publishers, volume 10, 2009, p. 263 et suivantes.

- Notices de Manashir Iakubov sur le *Concerto n°1* et sur la *Symphonie n°10*. Pour plus de détail voir le site de l'Association internationale Dimitri Chostakovitch www.chostakovitch.org

- Krzysztof Meyer, *Dimitri Chostakovitch*, Fayard, 1994.

- Frans C. Lemaire, *Dimitri Chostakovitch, les rébellions d'un compositeur soviétique*, Académie royale de Belgique, 2013.

- Bertrand Dermoncourt, *Dimitri Chostakovitch*, Actes sud, 2006.

- André Lischke, *Piotr Ilyitch Tchaïkovski*, Fayard, 2003. La somme.

- Jérôme Bastianelli, *Tchaïkovski*, Actes Sud/Classica, 2012. Pour commencer.

- Nina Berverova, *Tchaïkovski*, Actes Sud, 1993. Une biographie colorée d'une touche de romanesque.

- André Lischke (dir.), *Tchaïkovski au miroir de ses écrits*, Fayard, 1996. Des lettres et des extraits de journaux personnels.

Née dans une famille de musiciens, dans le sud de l'Italie, Beatrice Rana commence ses études de piano à l'âge de quatre ans et devient l'élève de Benedetto Lupo au Conservatoire Nino Rota, dont elle sort diplômée précocement à 16 ans. Elle étudie à la Hochschule de Hanovre auprès d'Arie Vardi et à la Santa Cecilia de Rome auprès de Benedetto Lupo.

Elle se produit dans les salles et festivals les plus illustres – citons la Philharmonie de Berlin, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Konzerthaus et le Musikverein de Vienne, Carnegie Hall et le Lincoln Center à New York, la Philharmonie de Paris et le Théâtre des Champs-Élysées, la Tonhalle de Zurich, le Barbican Centre, Wigmore Hall. Elle travaille avec des chefs comme Yannick Nézet-Séguin, Jaap van Zweden, Antonio Pappano, Manfred Honeck, Klaus Mäkelä, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Paavo Järvi, Vladimir Jurowski, Susanna Mälkki, Kent Nagano ou Zubin Mehta. En 2017, son enregistrement des *Variations Goldberg* chez Warner Classics lui vaut d'être nommée « Révélation de l'année » par Gramophone et Artiste Féminine de l'Année au Classic BRIT Awards de Londres. Sa discographie compte encore des concertos de Prokofiev et Tchaïkovski avec l'Orchestre de l'Accademia di Santa Cecilia di Roma dirigé par Antonio Pappano, un album consacré à Robert et Clara Schumann aux côtés du Chamber Orchestra of Europe et Yannick Nézet-Séguin, mais aussi un disque Beethoven/Chopin. En 2017, elle fonde le festival « Classiche Forme » dans sa ville natale de Lecce, dans les Pouilles, qui devient un rendez-vous estival incontournable de la musique de chambre en Italie. Elle est également directrice artistique de l'Orchestre Philharmonique de Benevento.

En résidence cette saison à Radio France, Beatrice Rana a donné un récital Brahms, Ravel, Mendelssohn le 15 octobre dernier et a créé le *Concertino* d'Éric Montalbeti lors du festival Présences. On l'entend également ce 25 avril dans le *Concerto n° 1* de Tchaïkovski et deux jours plus tard dans le *Quintette* de Schumann avec les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Elle retrouvera aussi le New York Philharmonic sous la baguette de Marek Janowski, l'Orchestre de la Radiodiffusion bavaroise sous la direction de Gianandrea Noseda, le Pittsburgh Symphony avec Manfred Honeck, et fera ses débuts avec l'Orchestre philharmonique tchèque.

Mikko Franck est devenu le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2015, et depuis lors a activement défendu et illustré la forme éclectique de ses programmes. Il quittera son poste en août 2025, après 10 ans passés à la tête de l'Orchestre.

Né en 1979 à Helsinki, en Finlande, Mikko Franck a commencé sa carrière de chef d'orchestre dès l'âge de dix-sept ans, et a dirigé les orchestres les plus prestigieux dans les salles et les opéras du monde entier.

De 2002 à 2007, il a été le directeur musical de l'Orchestre national de Belgique. En 2006, il a commencé à travailler en tant que directeur musical de l'Opéra national de Finlande. L'année suivante, il en a été nommé directeur artistique et a exercé cette double fonction jusqu'en août 2013.

Depuis son arrivée à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Mikko Franck a emmené cette formation plusieurs fois à travers l'Europe, ainsi qu'en Asie. Sa discographie, composée d'œuvres symphoniques et d'opéras, compte plusieurs enregistrements avec l'Orchestre, dont les plus récents sont consacrés à César Franck, Claude Debussy, Igor Stravinsky, Dmitri Chostakovitch et Richard Strauss.

Outre un calendrier étoffé à Paris, Mikko Franck travaille toujours régulièrement en tant que chef invité avec les principaux orchestres et opéras internationaux.

Il a été nommé ambassadeur d'UNICEF France en février 2018, et en cette qualité a effectué une mission au Sénégal et deux missions au Bénin. Lors de sa nomination, il a déclaré que « chaque enfant est unique, chaque vie est importante. Chaque enfant, quelles que soient ses origines, devrait avoir le droit de vivre dans un environnement stable et sain qui lui permette de réaliser ses rêves et de développer tout son potentiel ».

En décembre 2023, le Président de la république de Finlande a décerné à Mikko Franck la Médaille Pro Finlandia de l'Ordre du Lion de Finlande.

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1^{er} septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...)

Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damoiselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouw' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et...* *Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur.

Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa 14^e symphonie avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7* « Leningrad », œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan. Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana

Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025. Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*. L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

DES AVANTAGES EXCLUSIFS RÉSERVÉS AUX ABONNÉS

Le programme Avantages de Radio France vous permet de profiter des meilleures offres en matière de culture et loisirs sélectionnés par Radio France, ses chaînes et ses partenaires.

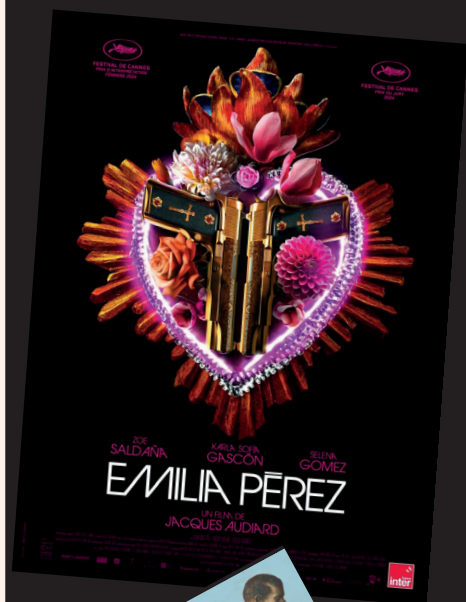
LES AVANTAGES

Avec l'Espace Avantages vous profitez :

- d'**invitations gratuites** pour des événements Radio France, ses chaînes et ses partenaires
- de **tarifs préférentiels**
- d'**avantages exclusifs** : cadeaux, visites, laissez-passer, rencontres, conférences...

Rendez-vous sur le site :

espace-avantages.radiofrance.com



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical
JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1^{er} solo

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2^e solo
Marie-Laurence Camilleri, 3^e solo
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1^{er} chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2^e chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givélet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprévote, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1^{er} solo
Fanny Coupé, 2^e solo
Daniel Wagner, 3^e solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Nadine Pierre, 1^{er} solo
Nadine Pierre, Jérôme Pinget, 2^e solo
Armance Quéro, 3^e solo

Catherine de Vençay, Marion Gailland, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amét, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1^{er} solo
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2^e solo
Étienne Durantel, 3^e solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{er} flûte solo
Michel Rousseau, 2^e flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, Olivier Doise, 1^{er} hautbois solo
Cyril Ciabaud, 2^e hautbois
Anne-Marie Gay, 2^e hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1^{er} clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1^{er} basson solo
Stéphane Coutaz, 2^e basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1^{er} cor solo
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2^e cor
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3^e cor
Bruno Fayolle, 4^e cor
Hugo Thobie, 4^e cor

Trompettes

Javier Rossetto, 1^{er} trompette solo
Jean-Pierre Odasso, 2^e trompette
Gilles Mercier, 3^e trompette et cornet

Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1^{er} trombone solo
David Maquet, 2^e trombone
Aymeric Fournès, 2^e trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1^{er} percussion solo
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudelette, 2^e percussion solo

Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseurs

Kostas Klybas

Alice Peyrot

Responsable de relations média

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte,

Maria Ines Revollo, Julia Rota

ARTISTE EN RÉSIDENCE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 10 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
**MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR**

BEATRICE RANA

piano

MARDI **15** OCTOBRE – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

Récital de piano

FÉLIX MENDELSSOHN

Romances sans paroles

JOHANNES BRAHMS

Sonate n°2

MAURICE RAVEL

Gaspard de la nuit

La Valse

JEUDI **28** NOVEMBRE – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

Symphonique

JEANNE DEMESSIEUX

Poème pour orgue et orchestre

FÉLIX MENDELSSOHN

Concerto pour piano n°1

IGOR STRAVINSKY

L'Oiseau de feu : Suite

(version 1919)

PAUL DUKAS

L'Apprenti sorcier

BEATRICE RANA piano
LUCILE DOLLAT orgue
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

LUNDI **2** DÉCEMBRE – 20H
ELBPILHARMONIE, HAMBOURG,
ALLEMAGNE

MERCREDI **4** DÉCEMBRE – 20H
ALTE OPER, FRANCFORT, ALLEMAGNE

JEUDI **5** DÉCEMBRE – 20H
PHILHARMONIE DE COLOGNE,
ALLEMAGNE

VENDREDI **6** DÉCEMBRE – 20H
LIEDERHALL, STUTTGART, ALLEMAGNE

Symphonique

PAUL DUKAS

L'Apprenti sorcier

MAURICE RAVEL

Concerto en sol

IGOR STRAVINSKY

L'Oiseau de feu : Suite

(version 1919)

MAURICE RAVEL

Boléro

BEATRICE RANA piano
LUCILE DOLLAT orgue
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction



radiofrance

ONF | l'orchestre
national de france
indépendance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

OP | l'orchestre
philharmonique
indépendance
LUCILE DOLLAT
DIRECTEUR MUSICAL

ch | le chœur
indépendance
LUCILE DOLLAT
DIRECTEUR MUSICAL

ma | la maîtrise
indépendance
LUCILE DOLLAT
DIRECTEUR MUSICAL

DIMANCHE **9** FÉVRIER – 18H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

FESTIVAL PRÉSENCES 2025 #10

Symphonique

FAUSTO ROMITELLI

Spazio-Articolazione

(création française)

TRISTAN MURAIL

Le Livre des merveilles – Concerto pour guzheng

(co-commande Radio France / Ircam / Conservatoire de musique de Shanghai – création mondiale)

ÉRIC MONTALBETTI

Concertino – Omaggio a Luciano Berio

(commande de Radio France – création mondiale)

MARIUS MALANETCHI

Couleurs du vent

(commande de Radio France – création mondiale)

OLGA NEUWIRTH

...miramondo multiplo... pour trompette et orchestre

(commande de Radio France)

BEATRICE RANA piano

DAVID GUERRIER trompette

MING WANG guzheng

SERGE LEMOUTON électronique Ircam

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

MATTHIAS PINTSCHER direction

JEUDI **13** MARS – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

Symphonique

MAURICE RAVEL

Pavane pour une infante défunte |

Une barque sur l'océan

Concerto en sol | Ma Mère l'Oye | La Valse

BEATRICE RANA piano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU direction

JEUDI **24** AVRIL – 20H
GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

VENDREDI **25** AVRIL – 20H
PHILHARMONIE DE PARIS

Symphonique

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI

Concerto pour piano et orchestre n°1

DMITRI CHOSTAKOVITCH

Symphonie n°10

BEATRICE RANA piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK direction

DIMANCHE **27** AVRIL – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

Musique de chambre

FÉLIX MENDELSSOHN

Quatuor en fa mineur

ROBERT SCHUMANN

Quintette

BEATRICE RANA piano

Musiciens de l'**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

LUNDI **5** MAI – 19H30
AUDITORIO NACIONAL, MADRID, ESPAGNE

MARDI **6** MAI – 19H30
AUDITORIUM NATIONAL DE SARAGOSSE,
ESPAGNE

MERCREDI **7** MAI – 19H30
PALAU, VALENCE, ESPAGNE

JEUDI **8** MAI – 20H
AUDITORIO PRINCIPE FELIPE, OVIEDO,
ESPAGNE

Symphonique

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI

Concerto pour piano et orchestre n°1

CLAUDE DEBUSSY

Prélude à l'après-midi d'un faune

La Mer

BEATRICE RANA piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK direction



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

RADIO FRANCEPRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL****DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**DIRECTEUR **MICHEL ORIER**DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN****PROGRAMME DE SALLE**COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

